


Q / Quels sont les auteurs contemporains dont vous suivez les publications ?

CA / Pour m'en tenir à l'espace national : les frères Rolin, Camille Laurens, Emmanuel Carrère, Antoine Volodine, (liste non exhaustive), avec Angelo Rinaldi, Jérôme Ferrari, Laure Limongi pour l'île. Edmund White pour les USA, Dany Laferrière pour Haïti, Javier Cercas pour l'Espagne, Colm Toibin et Julian Barnes pour l'Angleterre, Pietro Citati et Umberto Pasti pour l'Italie, etc.

Q / D'un père franc-comtois et d'une mère corse, vous évoquez essentiellement l'île dans votre œuvre ; pourquoi une telle prégnance que l'on retrouve chez de nombreux auteurs (je pense à J. N. Pancrazi et à d'autres) ?

CA / Parce que ma famille paternelle était très dispersée et qu'on ne possédait plus de maison. Alors qu'en Corse nous attendait une tribu extrêmement vivante et gaie, dotée d'appartements sans fond et de nombreuses maisons de villages où l'on pouvait rejouer *La ville dont le prince est un enfant*. Il n'y a que tous les cinq ans que mon père obtenait de pouvoir nous emmener dans les territoires de l'Est, où il se retrouvait chez lui, mais pour nous, chez nous, c'était la Corse. L'île était comme un ancêtre de pierre qui éclipsait en attraction jusqu'aux vivants. Encore aujourd'hui, elle me fait parfois penser à la statue du Commandeur qui s'anime pour précipiter Don Juan dans l'abîme : à la fois solaire et fatale.

Q / Après les succès de *Portraits crachés* et de *Le mal des ruines*, à quoi travaillez-vous ? Quels sont vos projets éditoriaux ?

CA / Je travaille à un gros roman au sujet des sentiments très complexes qui peuvent unir et « travailler » une fratrie, comme je l'avais fait dans *Qu'as-tu fait de tes frères ?*, mais cette fois en insistant sur la rivalité, la jalousie et parfois la haine (ce que seule la fiction permet). Je parachève aussi un essai sur Picasso et Cocteau, sur le mode du *Proust contre Cocteau* que j'avais publié il y a quelques années, où j'aimerais là encore montrer les sentiments d'affection et de jalousie, les élans mimétiques et meurtriers, qui peuvent traverser deux créateurs, durant près d'un demi-siècle d'intimité. 



Marie-France Beveri Canazzi

Originaire de Castagniccia, elle vit à Bastia où elle enseigne. Des études de Philosophie, de Lettres, son goût pour les Études corses et l'Anthropologie l'amènent à privilégier les entretiens avec des personnalités variées venant des champs de la réflexion ou de la création. Très investie dans la vie culturelle, chroniqueuse et membre de jurys littéraires, elle est la présidente de l'association Musanostra.